



MARDI
10 JANVIER
20 H 30

**COUPE DES COUPES
1/4 DE FINALE**
SALLE DE LA MEILLERAIE

PROGRAMME
SAISON 1988-1989

SNAIDERO CASERTE
CONTRE
CHOLET BASKET



briker

Bricolage - Maison - Jardin

Outillage
Electricité

Quincaillerie
Décoration

Sanitaire
Jardin

Carrelage - Moquette
Bois - Matériaux

10 RAYONS - DES SERVICES - 28000 RÉFÉRENCES

**AVENUE DES SABLES (près Centre Cial Rallye),
CHOLET - Tél. 41.58.82.22**

BASKET-BALL : Coupe des Coupes (1/4 de finale)

Cholet-Basket - Snaidero Caserte, ce soir (20 h 30)

Au premier de ces messieurs ?

Tout juste revenus de Saint-Quentin avec un précieux succès en forme d'exploit, les joueurs choletais vont défier l'un des grands d'Europe pour le compte de la Coupe des Coupes : Snaidero Caserte. Une superbe affiche pour le public de la Meilleraie qui aura un rôle à jouer dans cet

CHOLET. — A quatre jours de distance, Valéry Demory et ses amis seront-ils capables d'un nouvel exploit, en parvenant à battre Caserte, ce soir ? Telle est l'interrogation qui court en ville et dans les milieux basket à l'aube de cette seconde rencontre des quarts de finale de la Coupe des Coupes, à la Meilleraie. Lors de la première, face aux Israéliens de Galil, les supporters avaient été quelque peu échaudés par un brutal retour à la réalité après le demi-exploit choletais du Réal.

Jean Galle, lui, ne doute pas — ou plus — des possibilités de sa formation. Il fait un grand « distinguo » entre la précédente rencontre devant une équipe qui avait eu 15 jours pour préparer sa venue à Cholet, et une équipe de Caserte qui, dimanche après-midi, dut livrer un dur combat, à Libourne contre « Allibert », perdu (108-102).

Etoile et jeunes talentueux

Comme tous les clubs italiens de haut niveau, Caserte s'identifie au nom de son « sponsor », Snaidero. De fait, le club de la grande banlieue napolitaine s'est tour à tour appelé dans les années passées, Indesit, Mobilgigi, et depuis l'an passé, Snaidero. Il n'en reste pas moins que la permanence du club de Caserte au haut niveau s'explique entre autres par la grande qualité de son centre de formation. Un trait commun aujourd'hui à son adversaire local, Cholet-Basket.

Cette continuité est, semble-t-il, porteuse d'excellents fruits. On en veut pour preuve le fait que 5 des 12 joueurs déplacés par le club italien pour la rencontre du jour n'en sont pas à leur premier voyage dans les Mauges ! François Longobardi, Vincent Esposito, Joseph Vitiello, Maximilien Rizzo et Jacques-Antoine Tufano remportèrent le tournoi international de la JF Cholet, fin mars 86, en battant Barcelone en finale... M. B. Riveau, la cheville ouvrière de ce tournoi, entretient des relations amicales avec l'entraîneur actuel : « Francesco Marceletti était alors le responsable de l'équipe de cadets », rappelle-t-il. « Je crois que Caserte va souffrir de la défense choletaise. J'ai toujours suivi de près l'évolution de mes amis italiens. Cette année (3^e ex aequo), ils alternent le bon et le moins bon. Ils ont été battus par Fabriano, le dernier du classement et, dans le derby contre Naples,

affrontement par son soutien inconditionnel à l'équipe de Jean Galle. L'entraîneur le souhaite vivement, car même si l'adversaire de ce soir fait partie des meilleures formations européennes, il sent sa propre équipe capable de réaliser un nouvel exploit qui la relancerait dans la compétition.

mances, mais aussi de connaître des « trous », comme sa défaite l'an passé devant le Racing en Korac. Jean Galle ne doit pas l'ignorer quand il dit : « C'est une équipe très complète, bien structurée parce que forte à l'intérieur et à l'extérieur ; il n'y a pas qu'Oscar Schmidt, même si c'est souvent lui qui fait la pluie et le beau temps au Snaidero. Le Bulgare Glouchkov est impressionnant au rebond, mais il est bien entouré par beaucoup de joueurs adjoints... ». L'adresse ? Il y a celle inimitable d'Oscar (un peu plus de 38 pts par match cette saison et 37, dimanche à Libourne), mais aussi celle des autres. La défense ? « Une rigueur traditionnelle » reconnaît Jean Galle, qui pour autant a sa petite idée...

Confiance raisonnée

Le succès obtenu à Saint-Quentin semble avoir dopé le moral des Choletais, et de Jean Galle en particulier : « C'est vrai que j'ai ma petite idée sur le sujet : s'ils ont d'évidentes qualités, ils ont aussi des points faibles ; pas beaucoup, mais à nous de les exploiter. On ne part pas totalement dans l'inconnu. Naturellement, le jour où Oscar est à

60 %... Mais l'équipe de Caserte avec ses deux étrangers, non Américains, est un peu différente des autres équipes italiennes, jouant sans doute plus à l'inspiration... »

L'entraîneur choletais sourit de notre étonnement devant une telle confiance, même raisonnée : « On a démontré qu'on avait un bon mental ; cela me fait dire que Cholet est capable d'un exploit et d'accrocher Caserte. J'ai totalement confiance en la possibilité de mon équipe à se transcender. Ce n'est pas de la fanfaronnade ou de la prétention déplacée. Tout simplement, si on manque d'expérience européenne, on a par contre une équipe qui tient debout et qui le prouve tous les samedis. Je suis certain qu'on a une chance, et cette chance on va la jouer. Ce n'est pas par hasard qu'on est deuxième au classement, qu'on a battu Limoges, Saint-Quentin ou qu'on a retourné la situation face à Nederweert. Le hasard, ça ne marche que de temps en temps. Je crois vachement à mon équipe à ce niveau ». Mentalement, les Choletais n'ont semble-t-il jamais été aussi forts ; alors au premier de ces Messieurs...

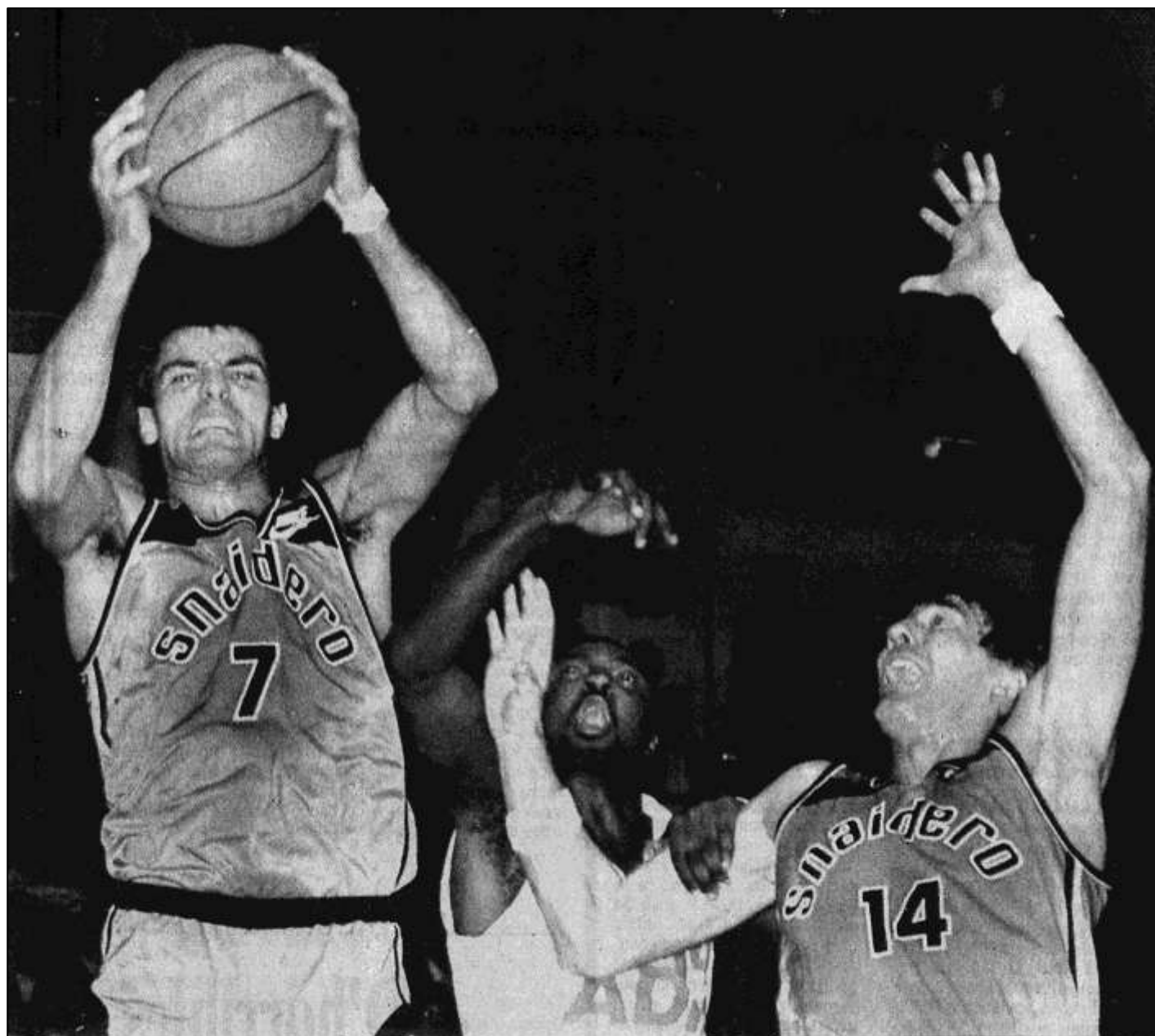
P.-M. BARBAUD

Il reste des places

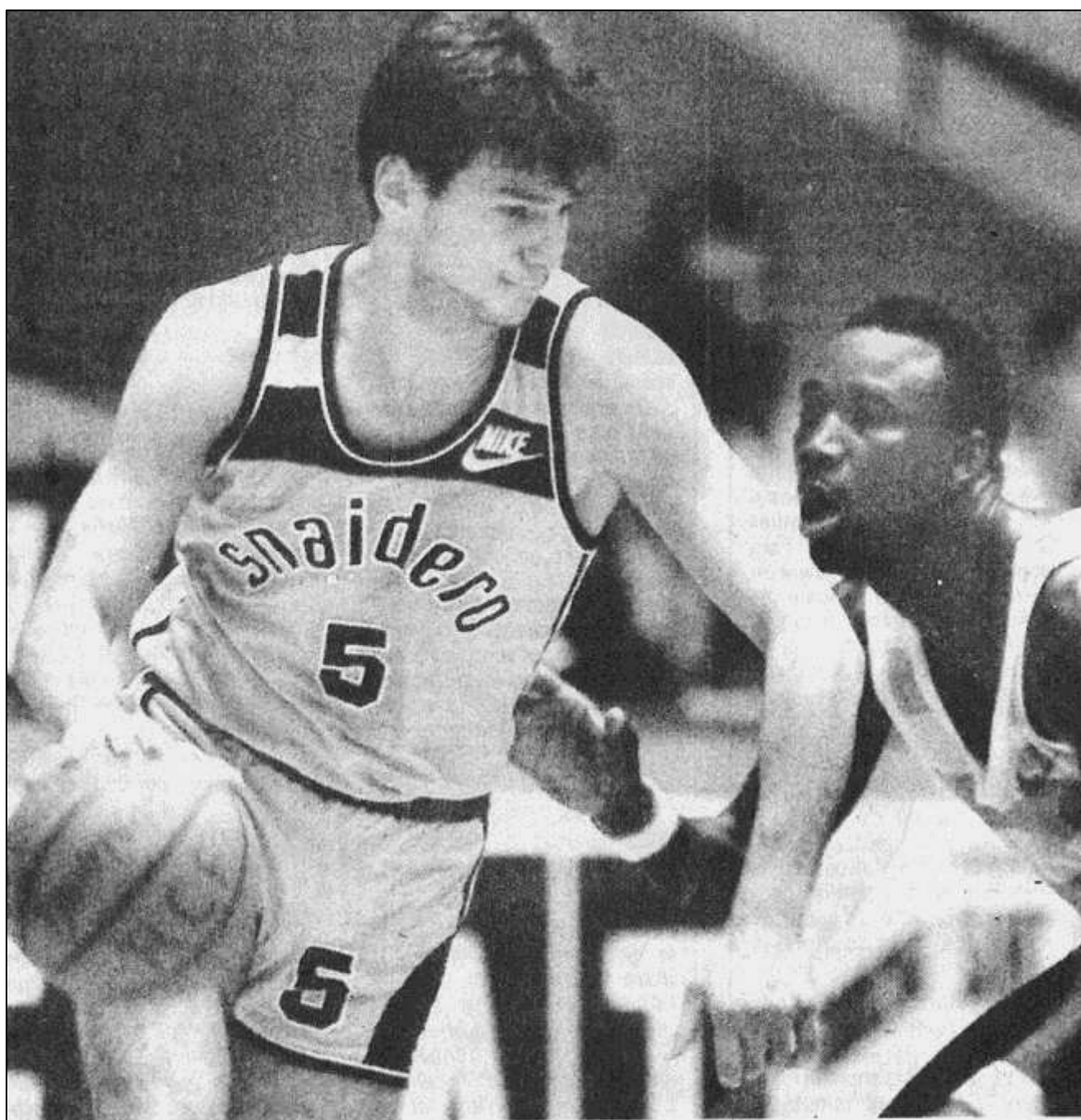
Plusieurs centaines de places sont encore disponibles pour la rencontre de ce soir. Elles seront mises en vente aux guichets de la Meilleraie, à partir de 17 h 45.

après prolongation. Par contre, ils sont qualifiés pour les 1/2 finales de la Coupe d'Italie, où ils rencontreront Pesaro... ».

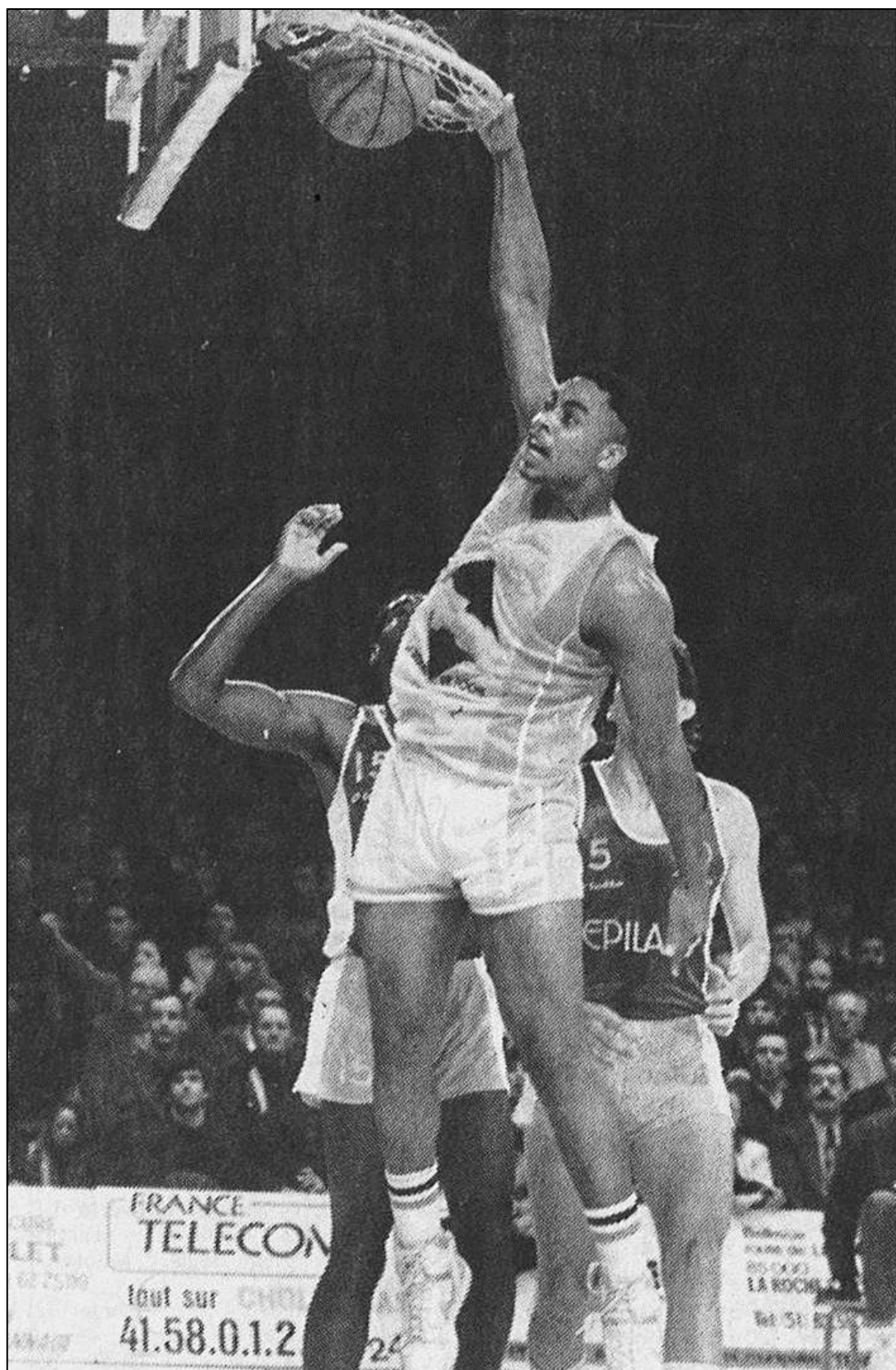
L'équipe de M. Costa, le directeur technique de Caserte, est donc capable de grandes perfor-



Dell'Agnello (n° 7) et Glouchkov (n° 14) : le premier est un ailier, mais peut prêter main-forte au rebond au second, un pivot redoutable



Ferdinando Gentile : un meneur d'avenir pour le basket italien. Au dernier tournoi préolympique, aux Pays-Bas, il est apparu sur le devant de la scène internationale



Oscar « dynamite » Schmidt : à La Meilleraie Serrez les rangs !

CHOLET. — Acte III, pour les Choletais, sur la scène de l'Europe. Après le Real Madrid et Hapoel Elyon, les Italiens de Snaidero Caserte seront les invités de Cholet-Basket ce soir à La Meilleraie.

« Alors que nos objectifs dans cette compétition ont été atteints (rappelons qu'il s'agissait prioritairement d'atteindre les quarts de finale) et que nous sommes actuellement deuxième du championnat de France, il nous plairait d'accrocher un succès en Coupe d'Europe », avouait hier Jean Galle.

Et avec un sourire de laisser entendre. « Et pourquoi ne pas faire mieux par la suite ».

Le probant succès obtenu, samedi dans l'Aisne, face à Saint-Quentin a montré une nouvelle fois que les Choletais disposaient d'un mental de premier ordre. Reste à savoir si cela sera suffisant pour contenir une équipe transalpine disposant d'une masse physique supérieure. En kilo et en centimètre ».

Il est vrai que les Madrilènes du Real étaient aussi bien, sinon mieux, armés dans ce domaine. Et cela n'avait pas empêché Valéry Demory et ses partenaires de traiter d'égaux à égaux avec les vainqueurs de la coupe Korac.

Snaidero Caserte qui joue les premiers rôles dans le championnat d'Italie présente la particularité de ne pas avoir dans ses rangs de citoyens des États-Unis. Les pré-

sences de la vedette brésilienne Oscar Schmidt et de l'impressionnant Bulgare, Georgi Glouchkov lui donnent un look d'un genre particulier.

Si l'habituelle rigueur défensive chère aux Italiens ne lui fait guère défaut, on peut y ajouter un zeste d'inspiration supplémentaire que ne possèdent pas forcément les autres grosses cylindrées de ce pays. Tant mieux pour le spectacle.

Le Cham de Saragosse ?

Ce soir, les spectateurs de La Meilleraie vont faire connaissance avec l'un des meilleurs tireurs du monde, Oscar Schmidt (356 sélections en équipe du Brésil) a été récemment désigné comme le meilleur basketteur des Jeux de Séoul, sur l'ensemble du tournoi olympique. Il est incontestable que le Brésilien fait la pluie et le beau temps dans cette formation : « Quand Schmidt parvient à un

pourcentage de 60 %, admet Jean Galle, il devient évident que la tâche de l'adversaire se complique singulièrement. Mais à 40 %, les données ne sont plus les mêmes ».

L'entraîneur choletais se souviendra certainement qu'en juillet 1986 à Saragosse, lors des championnats du monde, Schmidt n'avait marqué que 21 pts à la France. Et devinez qui, en face, avait été le meilleur marqueur avec 21 pts également : un certain Patrick Cham ! Dans cette rencontre remportée d'ailleurs par les Français Schmidt avait dû attendre quelques 10 minutes pour marquer ses premiers points. Il est vrai aussi que le lendemain face aux Grecs, le Sud-Américain avait été crédité d'un pourcentage de réussite avoisinant les 70 %, avec des pointes atteignant les 83 % ! A vous faire froid dans le dos.

« Il est évident que nous allons nous employer à tenter de résoudre le problème Schmidt. Mais j'ai ma petite idée là dessus, devait ajouter Jean Galle. Vous permettez quand même que je ne vous la dévoile pas ».

Depuis six ans qu'il évolue en Italie, Oscar Schmidt marque en moyenne 27 points par rencontre. C'est énorme dans ce championnat qui est l'un sinon le plus difficile du Vieux Continent.

Le Brésilien, chargé du score : il lui faut néanmoins des ballons. Pour le rebond les dirigeants de Caserte ont fait confiance à l'impressionnant carrure du Bulgare Georgi Glouchkov. La tâche de Graham ne sera pas de tout repos. Mais le jeune Américain de C.B. est un homme de « challenge ». Et il est toujours plus à son aise à La Meilleraie qu'à l'extérieur.

Un garçon qui fit une tentative dans le championnat pro américain (N.B.A.) à Suns précisément.

Public de Elyon ou de Weert

Les deux « étoiles » de Caserte

seront entourées de Franco Boselli qui entame sa 14^e saison en série A. C'est un Milanais qui compte 36 sélections en équipe nationale. Le meneur Ferdinando Gentile (il ne jouait pas la première rencontre de coupe d'Europe contre les Israéliens) est un enfant de Campanie, la province où est située Caserte. Avec 51 sélections nationales, il est pratiquement à la hauteur de son ami Sandro Dell'Agnello qui lui annonce 52 capes dans l'équipe d'Italie.

Les deux équipes ne se connaissent que par vidéo interposée. Mais elles seront au niveau des conditions de préparation sur un strict plan d'égalité. Ce n'était pas forcément le cas des Israéliens qui eux avaient bénéficié d'une quinzaine de jours pour préparer leurs deux rencontres à Caserte et à Cholet.

Il restera enfin l'inconnue du public choletais. Curieusement, ce public que chacun l'an passé s'accordait à dire qu'il était l'un des plus chauds de France, est depuis quelque temps rentré dans sa « coquille ». Sauf en deux occasions cette saison : face aux Hollandais de Weert où il s'était parfaitement investi dans le défi qu'il y avait à réduire un handicap de 19 points et devant Limoges, le champion de France.

Mais de toute évidence, si d'aventure Jean Galle et ses basketteurs parvenaient à leurs fins ce soir, il s'agirait alors d'un authentique exploit.

Alain BOUÉDEC

Il reste des places

Cette rencontre ne se jouera pas à guichets fermés. Il reste en effet des billets qui seront mis en vente à partir de 17 h 45, à la salle des sports de La Meilleraie.

Ce soir (20 h 30) à la Meilleraie

Cholet-Basket

- 4 HERVÉ
- 5 DEMORY
- 6 BILBA
- 7 DOBBELS
- 8 VILLE
- 9 WARNER
- 10 CHEVRIER
- 11 GRAHAM
- 13 CHAM
- 15 CONSTANT

Snaidero Caserte

- 4 LONGOBARDI (1,97 m)
- 5 GENTILE (1,90 m)
- 6 ESPOSITO (1,92 m)
- 7 DELL'AGNELLO (2,02 m)
- 8 VITIELLO G. (1,89 m)
- 10 RIZZO (2,03 m)
- 12 TUFANO (2,08 m)
- 13 BOSELLI (1,90 m)
- 14 GLOUCHKOV (2,07 m)
- 18 SCHMIDT (2,05 m)



Les équipes à la Meilleraie

CHOLET-BASKET

- 4 Hervé (1,92 m)
- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 8 Ville (2,05 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 Graham (2,01 m)
- 13 Cham (1,96 m)
- 15 Constant (2,01 m)

Entr. : J. Galle

SNAIDERO CASERTE

- 5 Gentile (1,90 m)
- 6 Esposito (1,92 m)
- 7 Dell'Agnello (2,02 m)
- 8 Vitiello G. (1,88 m)
- 9 Schmidt (2,05 m)
- 10 Rizzo (2,03 m)
- 11 Polesello (2,06 m)
- 12 Tufano (2,08 m)
- 13 Boselli (1,90 m)
- 14 Glouchkov (2,07 m)

Entr. : F. Marcelletti

Arbitres : MM. Brys (Belg.) et Koralewski (Pol.).

Délégué FIBA : M. Dimou (Grèce).

Ouverture des portes : 17 h 45.

Lever de rideau, à 18 heures : Cholet-Basket (prom. Exc. fém. - JA Saumur (Nat. IV fém.).

Là-bas, ils l'appellent tous Oscar

Certains spécialistes n'hésitent pas à le qualifier de meilleur basketteur du monde, sorti de l'univers de la NBA. Oscar Schmidt sera ce soir à la Meilleraie. Sa seule présence confère au match une dimension exceptionnelle.

CHOLET. — Les joueurs de talent ne font pas défaut au sein du Snaidero Caserte. A commencer par le pivot bulgare Georgi Glouchkov, que les très exigeants recruteurs américains firent venir une saison sur la planète NBA, sous le maillot des « SUNS ». Fort de ses 227 sélections en équipe nationale, il est redouté de tous les intérieurs européens pour son physique et son sens du placement. Une rupture du tendon d'Achille la saison dernière l'a tenu éloigné des terrains en pleine campagne européenne. Depuis, il s'est refait une santé.

Autre figure marquante de Caserte, Franco Boselli, un transfuge de Milan. Ce meneur de 30 ans au métier consommé a derrière lui 13 saisons de série A italienne et 36 sélections. Il partage le temps de jeu avec un grand espoir du basket transalpin, Ferdinando Gentile, de 9 ans son cadet. Pur produit de Caserte, ce dernier annonce déjà 51 sélections, à 22 ans. Enfin, Sandro Dell'Agnello, un ailier de 27 ans, est tout simplement un titulaire à part entière de l'équipe nationale italienne. Honneur que connut également dans le passé le pivot Polesello, aujourd'hui âgé de 32 ans.

La vedette

Tous sont pourtant éclipsés par un seul homme. Dans le cœur des supporters transalpins, la plus grande place est prise par un Brésilien répondant au nom de Daniel

Oscar Bezerra Schmidt, souvenir d'une ascendance germanique. Les Italiens, eux, ont simplifié le problème : ils l'appellent Oscar. Et ils l'idoïâtrent. Dès son arrivée dans la banlieue de Naples, en 1982, ils l'ont adopté. Depuis, Oscar ne les a jamais déçus.

Sacré régulièrement meilleur marqueur de la série A italienne, il a le don de faire lever les foules, en alignant panier sur panier avec une aisance déconcertante. Tous les entraîneurs du monde s'arrachent les cheveux au seul énoncé de son nom. Tous ont cherché le moyen de l'arrêter, pas un seul n'y a réussi. Oscar, il faut faire avec, se dire qu'il marquera de toute manière entre 30 et 40 points.

Sacrilège aux USA

L'homme qui portera le n° 18 ce soir à la Meilleraie traîne dans son sillage une gerbe d'exploits. Les derniers en date remontent aux JO de Séoul. En Corée du Sud, il a réalisé l'effarante moyenne de 42,3 pts en 8 matches dans le tournoi olympique, reléguant le second marqueur de la compétition, l'Australien Gaz, à près de 20 unités (23,9 pts). Drazen Petrovic, autre grand marqueur devant l'Eternel, s'était contenté, lui, de la 6^e place avec 18,6 pts.

On raconte aussi qu'un jour, à l'entraînement, la pièce maîtresse de la formation brésilienne (356 sélections), a entamé, sous les yeux de gamins coréens ébahis, une série de tirs à 3 points ; au 38^e essai, il a décidé que cela suffisait. Oscar n'en avait pas raté un seul...

Oscar, c'est aussi plus de 38 points de moyenne depuis le début de saison en Italie,

51 points l'an passé en Korac à Zagreb, chez Petrovic.

Oscar c'est surtout l'auteur d'un véritable crime de lèse-majesté sur le territoire même des USA. Eté 87, finale des jeux panaméricains. Dans l'Indiana, un Etat tout acquis au basket, les Etats-Unis font figure de grandissimes favoris contre le Brésil. A la mi-temps, l'affaire est bien engagée : les universitaires américains ont le match en main et Schmidt n'a inscrit que 11 points. Une heure plus tard, le public n'en croit pas ses yeux : les Brésiliens viennent de mettre à la raison ses protégés. Oscar était

passé par là : 11 points en première mi-temps, 35 en seconde, 46 à l'arrivée : les USA sont marqués... chez eux !

A Séoul, pour les retrouvailles entre les deux formations, Majerle s'est promis de venger l'honneur des siens : du début à la fin du match, il va se coller aux basques du Brésilien de Caserte. Les USA prennent leur revanche (102-87) et Oscar est mécontent de sa « piètre » performance. Face à l'une des meilleures défenses du tournoi, il n'a inscrit « que » 31 points...

G. TUAL



Oscar Schmidt, ici à droite sous le maillot brésilien, sera la grande attraction, ce soir, à la Meilleraie

A propos d'Oscar

Il est rare qu'un joueur personnifie à ce point une équipe. Difficile pourtant de dissocier Caserte de son maître artilleur, le célébrisime Oscar Schmidt. Dans ces conditions, inutile de dire que les conversations allaient bon train hier soir, à la Meilleraie, sur le compte de l'international brésilien.

CHOLET. — « De toute façon, on ne pourra pas l'empêcher de marquer des points », expliquait Didier Dobbels. « Par contre, il est possible de lui faire baisser ses stats. » Joueur d'expérience s'il en est, lui qui fêtera ce soir son 65^e match de coupe d'Europe, Dobbels s'arrêtait sur le basket italien, précisant « qu'il était très dur, très physique et qu'entre deux rencontres de championnat de France, il n'était pas toujours très évident de s'adapter. » Un sourire et retour sur Schmidt. « Il a énormément besoin du ballon. Il le cherche constamment. Il n'est pas super rapide mais il est super adroit. Il a de bons appuis et au rebond, il pousse bien. »

Lui faire baisser ses stats, c'était également

dans l'idée de Philippe Hervé, avec cependant une réserve. « S'il ne transforme que dix tirs sur vingt-cinq, on peut gagner à la condition que les autres ne marquent pas vingt points. Car il n'y a quand même pas que lui sur le terrain. D'ailleurs, il est amusant de constater, mais c'est logique, que ses partenaires jouent mieux sans lui. Normal, quand il est là, il monopolise totalement la balle ! »

Valéry Demory ne faisait guère de fixation sur Oscar Schmidt même s'il avait conscience que ce dernier « représente 50 % du potentiel des Italiens. En fait, le jeu de Caserte, c'est un peu tout pour Oscar et avec la réussite qu'il a... »

Toujours plein d'humour, le meneur choletais revenait plutôt sur la prolongation jouée par Cholet BC à Saint-Quentin ce week-end, pour rappeler que « la dernière fois que nous en avons joué une, c'était à Orthez. Nous avons perdu d'un point le samedi et le mardi, nous en avons ramassé 19 en Hollande ! Mais cette fois, nous avons gagné, ajoutait-il, et la récupération est plus facile. »

L.R.



L'équipe de Caserte à son arrivée à l'aéroport de Nantes. Une équipe où il n'y a pas que Oscar Schmidt pour marquer des points... (Photo Hélène Cayeux)

Cham et Demory

« Une énorme confiance en lui-même »

CHOLET. — Dans l'effectif choletais, ils sont quelques-uns à bien connaître Oscar Schmidt. Deux d'entre eux, Valéry Demory et Patrick Cham, l'ont côtoyé à plusieurs reprises, tant avec leurs clubs précédents en Coupe d'Europe qu'avec l'équipe de France contre le Brésil. Tous les deux sont d'accord : Oscar est bien l'un des meilleurs joueurs du monde. La question a même le don d'agacer Valéry Demory : « Ses statistiques sont éloquentes. 42 points de moyenne à Séoul, 38 en championnat d'Italie, des cartons en matches internationaux à 45, 50 points. Il faut être un joueur exceptionnel ».

Pas de doute, cet Oscar-là est un as. C'est aussi un homme. En tant que tel, il peut être sujet à des défaillances. Qu'en pensent les intéressés, qui ont eu l'occasion d'appliquer des schémas défensifs sur sa personne ? « Avec Châlans, on avait joué contre Caserte en quarts de finale de Korac en 87 ». Valéry Demory se rappelle que, ce jour-là,

Oscar ne s'était pas montré sous un de ses meilleurs jours. « Arnaudeau avait bien défendu sur lui. Par contre, en Italie, on n'avait pas pu le tenir ».

Un shooteur pur

L'opposition Cham - Schmidt est plus récente. Alors Racingman, le n° 13 choletais se frotta à deux reprises à l'idole des tifosis, la saison dernière. C'était toujours pour le compte des quarts de finale de la Korac. Le 2 décembre 87, le Racing faisait sensation en prenant le meilleur sur Caserte (91-81) à Coubertin. « On avait alterné boîte et individuelle, cela ne l'avait pas empêché d'inscrire 40 points ». Patrick Cham n'est pourtant pas le dernier défenseur venu, Wymbs en a fait l'expérience pas plus tard que samedi, à Saint-Quentin.

Qu'est-ce qui fait la force d'Oscar ? « Son adresse, son physique et son mental », répond Patrick Cham. Bigre, toutes ces qualités à la fois ?

« C'est ce que les Américains appellent un shooteur strict. Il tire dans toutes les positions. Même dans les tirs forcés, il est à 50 % de moyenne ». Ce soir, le néo-Choletais est bien décidé à ne pas lâcher d'une semelle le tireur miracle de Caserte. « Il a une confiance extraordinaire en lui. Une mauvaise série ne l'arrête pas. A la sortie d'un 0/5, il est capable de faire un 5/5. S'il trouve ses marques d'entrée, cela va être dur, très dur. Il ne faut jamais relâcher la pression sur lui. Même si son équipe est dans le trou, il continue à shooter... et il est capable de renverser une situation compromise ».

N'y aurait-il pas le moindre défaut à cette cuirasse ? « Il n'est pas très rapide, mais il compense par sa taille. Avec ses 2,04 mètres, il peut shooter par dessus n'importe qui ». Patrick Cham sait à quel monument il s'attaque. Il est pourtant déterminé à troubler le séjour choletais de son illustre adversaire. Bon courage, Pat.

G.T.

En 2 mots

■ ST-QUENTIN, VERSION LIBOURNE.

Les joueurs de Marcelletti se sont inclinés dimanche après-midi à Allibert Libourne, dans une ambiance digne, nous a-t-on assuré, de celle de St-Quentin. Motif : M. Costa, l'actuel directeur du Snaidero, a été entraîneur de ce club, le second de Libourne ; l'autre, Heni, est en tête du championnat italien devant le Tracer Milan.

■ DEUX NOUVEAUX.

Deux joueurs nouveaux ont rejoint cette année l'effectif du Snaidero : Fulvio Polese, capitaine du Banco di Roma, qui a gagné Coupe d'Europe, championnat italien et Coupe Korac contre Limoges, le 6^e joueur de la formation de Caserte. Également un joueur d'expérience, Franco Boselli, qui avait joué 2 ans à Milan avant de jouer l'an passé à Forlì.

■ RETARD. — C'est avec beaucoup de retard que le Snaidero a atterri à Nantes et s'est présenté hier soir à la salle de la Meilleraie. Motif : le brouillard sévissant à Milan d'où devait décoller l'avion régulier Milan-Nantes. Finalement, ce vol, le dernier de la journée, est parti de Milan à 16 heures.

■ PASSE. — Contrairement à Cholet Basket, Caserte n'en est pas à sa première expérience européenne, mais à sa cinquième. C'est surtout en Coupe Korac que Schmidt et ses coéquipiers se sont illustrés. En 1987, ils atteignirent les demi-finales, où ils furent éliminés par Barcelone, futur lauréat (contre Limoges en finale). L'année précédente, ils avaient fait mieux, n'échouant qu'en finale contre Banco di Roma. Par contre, la saison dernière, Snaidero, vite handicapé par la blessure de Glouchkov, finit dernier de sa poule avec 1 victoire, Zagreb (6 vict.) s'imposant devant le Racing (3 vict.) et Manchester (2 vict.).

■ ALLER. — Ce soir marquera la fin des matches aller dans cette poule A des quarts de finale de la Coupe des Coupes. Pendant que Cholet recevra Caserte, le Real Madrid sera en Israël où il affrontera l'Hapoel Gaïl Elyon. Pour l'heure, les Madrilènes occupent la première place (2 matches, 2 victoires), devant Caserte et Lyon (2 matches, 1 victoire), CB fermant la marche avec 2 défaites.

■ CONNAISSANCES.

Quatre joueurs, couchés sur la feuille de match ce soir, ont déjà marqué des points à Cholet, mais saïe Darmailacq, lors du tournoi de la Jeune France : Esposito, Tufano, Vitiello et Rizzo. Cette équipe de Caserte enleva à Pâques 1986 le tournoi cadets de la Jeune France, en battant Barcelone. Elle était dirigée par l'actuel coach du Snaidero, M. Francesco Marcelletti (33 ans).

■ RÉUSSITE.

En quart de finale de la Coupe d'Italie, Caserte a réussi une belle performance en battant Henniken Libourne (le premier) qui venait de gagner à Milan contre « Philips ».

■ UN VRAI BAIL.

3 + 6, finalement ce sont 9 ans qu'aura passés Oscar Schmidt à Caserte, lorsqu'il arrivera dans trois ans au bout de son contrat avec le club italien.

■ DÉPANNAGE.

L'an passé en fin de saison, le Bulgare Glouchkov, souffrant de problèmes tendineux, a été remplacé par Torlao, mais c'était un ailier. Il fut lui-même remplacé par Scheffler, aimablement « prêté » par le président Seillant, d'Orthez.

■ CB BIEN NOTÉ.

Francesco Marcelletti ne considère pas son adversaire d'aujourd'hui, le C-B, comme de la petite bière : « Nous connaissons l'équipe de Cholet-Basket au travers de ce que nous en avons par vidéo des matches contre Gaïl et contre le Real. C'est une très bonne équipe, son classement et ses performances en championnat parlent également pour elle... ».

■ LOGEMENT.

Lorsqu'ils étaient venus jouer contre Challans, le logement local ne leur ayant pas donné satisfaction (c'est peu dire), le Snaidero s'était replié vers un grand hôtel nantais. Ils ont repris hier le même logement.

■ NOIR.

Cette fois, il n'y aura pas de confusion possible entre les couleurs des deux équipes, comme cela s'était produit à l'occasion de CB-Elyon. Les Choletais joueront en blanc et rouge tandis que les Italiens porteront un maillot à dominante noire.

Avec les stars de la NBA

CHOLET. — Voilà un scoop que la presse italienne n'a pas encore eu à sa connaissance et c'est M. Costa, le directeur du club de Caserte qui nous l'a révélé hier soir, à La Meilleraie : Oscar Schmidt participera au fameux « NBA All Star Tournament » de 1989. C'est une grande première. Jamais cela ne s'était produit dans toute l'histoire du championnat du monde, ainsi que les Américains appellent le championnat professionnel américain NBA.

« J'ai reçu dimanche soir un

coup de téléphone de M. Stern », raconte M. Costa, « qui m'a demandé si la NBA pouvait inviter Oscar pour le concours des tirs à trois points. Ce sera la première fois qu'un joueur non-américain est invité à ce tournoi exceptionnel. Je lui a donné mon accord de principe, mais sans pouvoir assurer qu'à cette période nous n'aurons pas besoin de notre joueur. Pour nous, c'est un grand honneur ; pour le joueur aussi, bien sûr.

P.-M. B.

Coupe d'Europe de basket-ball

La première de Cholet
(85-76) face à Caserte

(Lire en « Sports »)

BASKET-BALL : Coupe des Coupes (1/4 de finale)

Cholet-Basket - Snaidero Caserte : 85-76

L'Oscar de la meilleraie à Warner

Que ce fut difficile devant une équipe italienne au métier consommé. Cholet-Basket a réalisé, hier soir, un véritable exploit.

Passant outre le handicap de taille, les hommes de Jean Galle ont constamment mené à la marque et résisté au retour de Caserte en fin de première mi-temps, pour placer une accélération décisive au milieu de la seconde période. Sous les « olés » de la foule, CB et Warner ont pris le meilleur sur Caserte et Schmidt.

Cette première victoire en poule quarts de finale, confirme bien que Cholet-Basket a entamé 1989 sur des bases particulièrement élevées.

Trois jours après le succès obtenu à Saint-Quentin, Cholet-Basket est plus déterminé que jamais à réussir sur les deux fronts, coupe et championnat.

Dès les premiers échanges, il était évident que les Choletais n'avaient nullement l'intention de laisser filer ce troisième match de quarts de finale, synonyme pour eux d'ultime occasion de rester dans la course à la qualification. Une détermination du meilleur aloi, illustrée par un Patrick Cham littéralement collé à Oscar Schmidt. Le public ne s'y trompa pas et aussitôt se mit à soutenir les siens.

A partir d'une défense des plus agressives, les hommes de Jean Galle mettaient leurs adversaires sur les charbons ardents. Cholet-Basket était entré dans le match, pas Caserte. Le tableau d'affichage le montrait clairement : 7-0 (3'), 14-7 (8'), 23-14 (9').

Les Italiens, chez lesquels Oscar Schmidt montrait de grands signes de nervosité, se cherchaient sur le

terrain, à l'image de leurs petits extérieurs, tentant plus qu'ils ne l'auraient voulu, de forcer les pénétrations.

Géné aux entournures, Snaidero n'était pourtant pas dépourvu d'arguments. On s'en aperçut au fur et à mesure de cette première mi-temps, notamment au spectacle de Glouchkov, gobant les rebonds défensifs. Car Cholet-Basket se heurtait aussi à une défense de zone à l'italienne, c'est-à-dire guère tendre et les tirs forcés étaient inévitables. Dans un contexte de plus en plus heurté, les Transalpines allaient progressivement revenir à la marque après avoir compté 11 points de retard (33-22) à la 13'.

La passage en zone de CB avait pourtant porté ses fruits mais il fallait passer à autre chose pour jurer

les pénétrations de Gentile qui, cette fois, provoquaient un effet positif dans le camp visiteur.

C'est à coups de lancers francs que Schmidt, Gentile et Glouchkov allaient progressivement ramener les leurs sur les talons choletais, l'écart à la pause n'étant plus que deux points (43-41), pour CB.

Warner étincelant

Le bilan de la première période était vite fait, Oscar ne parvenant pas à s'exprimer comme il l'entendait. Caserte avait néanmoins réussi à sauver les meubles en réduisant au minimum son retard. Dès lors, on pouvait supposer que le bras de fer qui allait s'engager dépendrait vraisemblablement du poids des fautes déjà généreusement distribuées, 14 de part et d'autre.

Ce rapport sembla, dès la reprise, handicaper Cholet-Basket. En moins d'une minute, Bilba écopait de sa 5^e faute et disparaissait de la circulation. Ce n'était pas fait pour arranger les affaires d'une équipe locale qui souffrait déjà du rapport de taille. D'autant que, au bout de huit minutes, en seconde période, Graham se trouvait nanti d'une 4^e faute. Constant, son remplaçant, disparaissait à son tour du plancher après six minutes de présence, sanctionné de manière définitive.

Pourtant, Cholet ne lâchait pas le morceau. A grands coups d'énergie, les hommes de Jean Galle, emmenés par un Demory animé par une hargne extrême et un Warner des grands jours, conservaient toujours leurs deux à

trois petits points d'avance qui entretenaient l'espoir au sein du public.

Et brutalement, le vent tourna. Pourtant, CB ne parvenait pas à utiliser les ballons volés dans les mains italiennes. Mais Oscar, ratant dans la même action trois tirs consécutifs, montrait que la fébrilité allait grandissant du côté de Caserte. Warner, lui, ne mollissait pas et redonnait sept points d'avance à son équipe, 68-61 (33'). Demory prenait le relais au moment où Glouchkov était contraint de regagner le banc, victime à son tour d'une 5^e faute (35'). La Meilleraie était prise d'un grand sentiment de soulagement, 75-63 (36') et Cholet-Basket pouvait commencer à faire tourner la balle, prenant même l'option à quatre minutes de la fin. Plus personne ne pouvait désormais douter du suc-

cès choletais. Surtout pas les Italiens qui, dans les dernières minutes, subissaient totalement le jeu face à une équipe qui n'allait pas lâcher son premier succès dans cette poule des quarts de finale. L'énergie des Mauges et le talent conjugué de la paire Demory-Warner avaient eu raison des vedettes transalpines.

La simple comparaison du score des deux principaux marqueurs de la partie suffit à illustrer ce match. Warner, omniprésent en défense et au rebond, affichant 44 points à son compteur, contre 32 au Brésilien Oscar. Ce dernier, à l'image de son équipe, avait dû baisser pavillon devant la défense sans cesse remise sur le métier des Choletais. Cholet-Basket venait d'ajouter une nouvelle page de gloire à son livre d'or.

Gérard TUAL

Coupe des Coupes (quarts de finale)

POULE A (3^e tour aller)

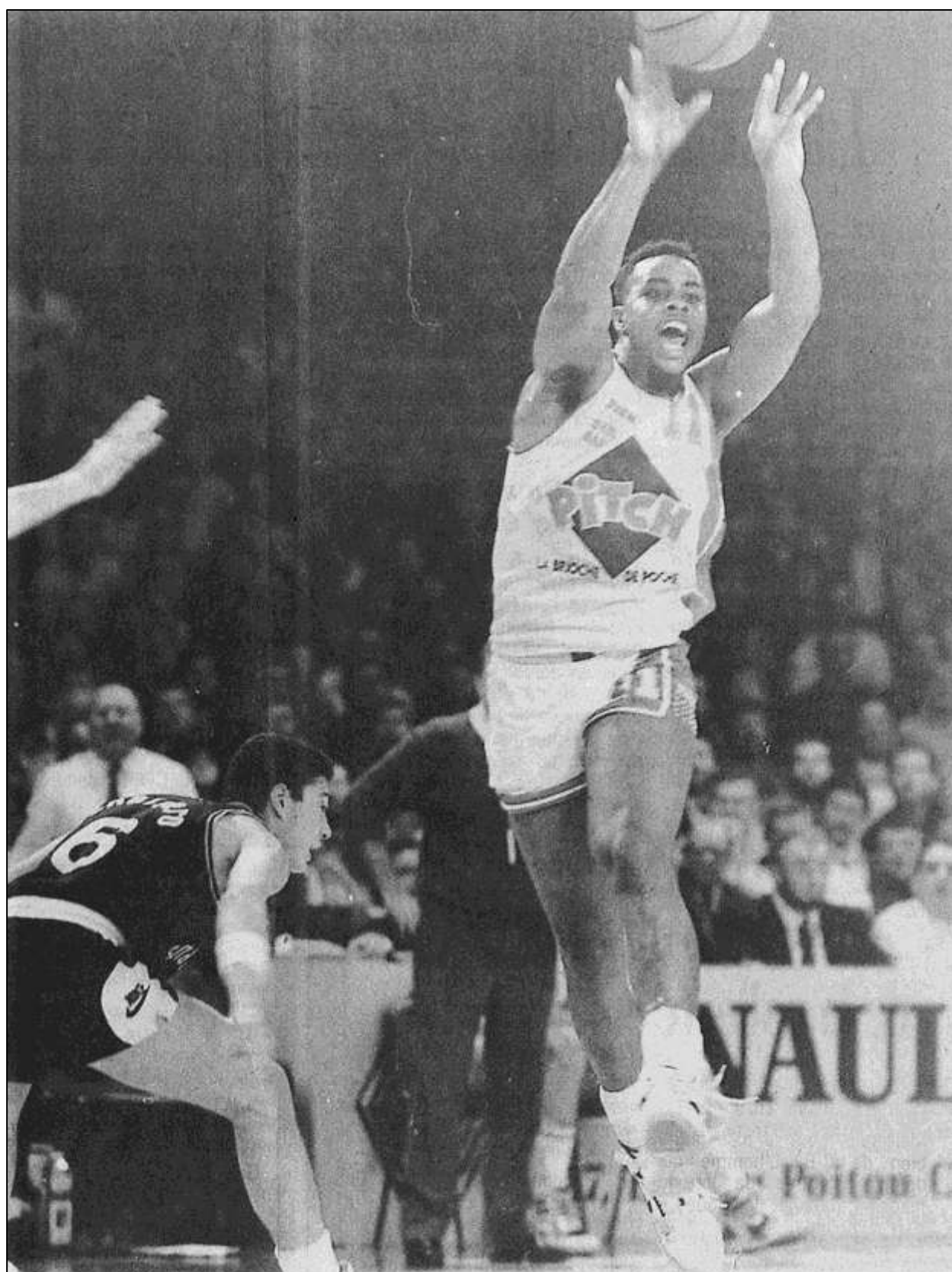
Cholet-Basket (Fr.) - Snaidero Caserte (Ita.)	85-76
Hapoël Galil Helion (Isr.) - Real Madrid (Esp.)	82-92

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Real Madrid	6	3	3	0	270	236
2. Hapoël Galil Helion	4	3	1	2	268	275
Cholet	4	3	1	2	225	232
Snaidero Caserte	4	3	1	2	273	293

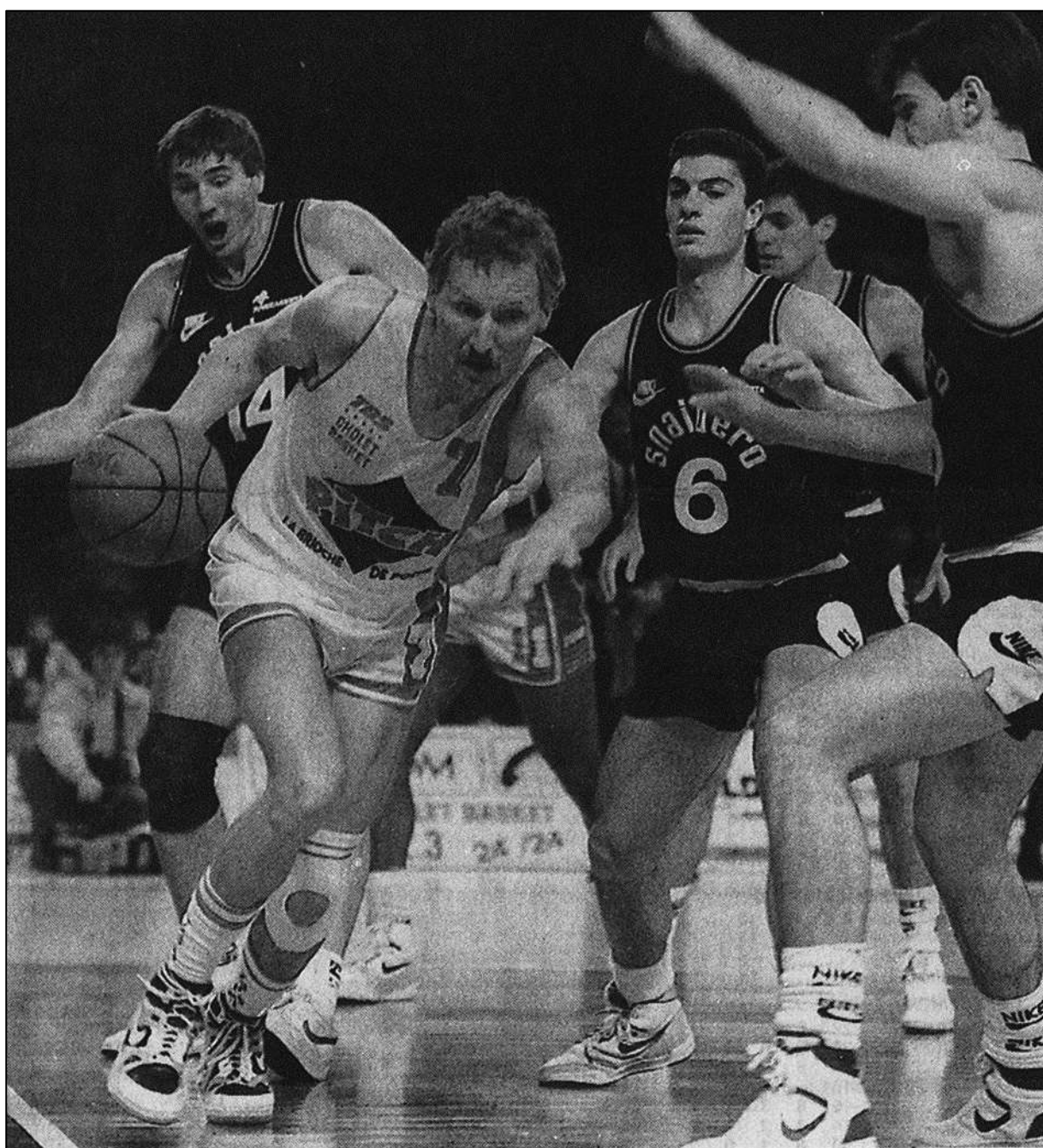
POULE B (3^e tour aller)

Steiner Bayreuth (RFA) - Jalgiris Kaunas (URSS)	81-99
AEK Athènes (Grèce) - Cibona Zagreb (You.)	91-92

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Jalgiris Kaunas	6	3	3	0	311	280
2. Steiner Bayreuth	5	3	2	1	250	245
3. Cibona Zagreb	4	3	1	2	272	275
4. AEK Athènes	3	3	0	3	256	289



A l'image de Graham, Cholet-Basket a montré qu'il avait du répondant sous les panneaux



Malgré Gouchkov et Esposito, Dobbels force le passage

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

31 tirs réussis sur 72 (43 %), 19 lancers sur 27 (70 %).

Joueurs éliminés : Bilba (21'), Constant (34'), Graham (39')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
15 Constant . . .	3	0/2		3/4		2					5	10
4 Hervé	0			0/1		1		1			1	6
5 Demory	13	3/6	2/5	1/3		2		2	11	2	4	36
6 Bilba	7	3/5		1/1				1			5	14
7 Dobbels	4	1/4	0/5	2/4	1	1		1	5	1	1	31
8 Ville	0										1	1
9 Warner	44	14/27	2/6	10/11	4	6	1	1	1	1	2	37
10 Chevrier	2	1/1									0	1
11 Graham	4	2/5		0/1	4	11	3	3	4	1	5	33
13 Cham	8	3/5	0/1	2/2	3	2			1	3	4	31
Total	85	27/55	4/17	19/27	12	25	4	9	22	6	28	200

CASERTE

25 tirs sur 60 (41 %), 21 lancers sur 31 (67 %). Joueurs éliminés : Gentile (35'), Gouchkov (36')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5 Gentile	11	3/6	0/3	5/6		3		3	2		5	29
6 Esposito	8	1/3	1/3	3/4	1	3		2	1		4	34
7 Dell'Agnello	7	3/7	0/1	1/2	1	4			2		4	27
8 Michello	2	1/1									1	2
9 Schmidt	32	6/18	3/7	11/12	3	5		5		1	4	38
10 Rizzo	0								1		2	2
11 Polesello	4	2/5			3	3					1	15
12 Tufano	2	1/1			1	2					0	5
13 Boselli	5	1/1	1/2		1	1		1	1		2	5
14 Chouchkov	5	2/2		1/7		9		4		2	5	18
Total	76	20/44	5/16	21/31	10	30		15	7	3	28	200

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ;
Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond
défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes déci-
sives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

En 2 mots

■ **BRYs.** — Le Belge M. Brys, l'un des arbitres de la rencontre, n'est pas un inconnu des Choletais. En compagnie de l'Espagnol Arencibia, il avait dirigé les débats au Pays-Bas entre CB et Weert. Un funeste souvenir que CB avait bien l'intention d'effacer hier soir. M. Brys fut également l'un des arbitres du récent tournoi de Noël qui vit l'équipe de France battre l'URSS avant de s'incliner contre Israël en finale.

■ **DOUBLE.** — MM. Brys (Belgique) et Koralewsky (Pologne), qui arbitraient hier soir à Cholet, mettaient cap au Sud ce matin. Les deux hommes ont pris la direction de Mirande (Gers) pour y diriger le match du 4^e tour aller de la poule finale des championnes entre Mirande et les Soviétiques de Novosibirsk.

■ **REAL.** — Le Real de Madrid avait connu quelques difficultés fin 88 en championnat espagnol. Depuis, les Madrilènes, favoris de cette poule A des quarts de finale de la Coupe des Coupes, se sont bien repris. Ils viennent de s'imposer 107-83 contre Bilbao et 116-108 contre Grenade. Seconds en compagnie de Badalona, les Madrilènes comptent néanmoins 3 points de retard sur Barcelone, un leader plus que solide.

■ **TELEVISION.** — Les amateurs de basket de la région Picardie sont gâtés. Dimanche, entre 12 et 13 heures, ils ont eu droit à la fin de la première mi-temps, à la seconde mi-temps et à la prolongation de la rencontre St-Quentin-Cholet sur FR3. Cela risque de faire des envieux dans la région, surtout chez les candidats spectateurs qui n'ont pas réussi à se procurer un billet pour le match Cholet-Real de mardi prochain. Il sera pourtant télévisé... mais en Espagne. En France, rien, hormis un résumé sur FR3.

■ **6-2.** — Avant de rencontrer Cholet hier soir, c'était le score en faveur de Caserte à l'occasion de ses confrontations européennes contre des équipes françaises. En 83-84, en poule quart de finale de Coupe des Coupes, les Italiens battirent Villeurbanne dans la péninsule (80-74) et s'inclinèrent dans le Lyonnais (79-93). Les deux saisons suivantes, en poule quarts de finale de Korac, ils réalisèrent un sans faute prenant d'abord le meilleur sur Orthez (83-78, 96-79) puis sur Challans (76-75, 89-70). Enfin, la saison dernière, toujours en poule quart de finale de Korac, Caserte dut laisser la victoire au Racing à Paris (91-71) avant de prendre sa revanche au retour (107-102). Cela faisait donc 6 victoires à 2 pour Caserte avant le match d'hier soir.

Ils ont dit

MICHEL LEGER. — « J'avais confiance avant le match. Je savais que ce ne serait pas une partie de plaisir, mais la motivation des joueurs n'était pas feinte. Ce qu'ils venaient de réussir à St-Quentin était un indice. Ce soir, dans un contexte difficile, ils se sont toujours battus. Ils ont montré qu'ils ont des tripes et qu'ils savent aller jusqu'au bout d'eux-mêmes. Caserte avait l'avantage de la taille et un super joueur, Schmidt. Cholet a montré qu'il est avant tout une équipe et Graylin Warner qu'il est aussi un grand joueur. Maintenant tout peut arriver dans cette poule ; le Réal vainqueur à Elyon est pratiquement assuré de sa qualification. Nous nous retrouvons à égalité avec Caserte et Elyon. On est capable de gagner en Israël. Si on accroche le Réal mardi prochain, tous les espoirs seront permis. Pour cela, on aura encore besoin de notre public. Ce soir, il nous a été d'un soutien précieux... ».

PIERO COSTA (directeur général de Caserte). — « Mentalement Cholet avait pris le dessus sur nous en début de match. On a toujours douté. Nous n'avons pas fait un bon match. Pourtant nous étions bien revenus dans la partie en fin de première mi-temps. Cholet s'est accroché ensuite et n'a pas volé sa victoire. Ce n'est pas par hasard si nous avons été menés du début à la fin de la partie. Un mot pour le public, il est chaleureux pour son équipe, mais correct ».

Jean Galle (CB) : « Il a fallu un grand Cholet pour venir à bout de cette équipe qui est une bonne formation italienne. Le basket transalpin est réputé mais Caserte a confirmé qu'elle était une équipe très expérimentée, roublarde, physique, organisée et qui, en dehors même d'Oscar Schmidt, possède d'autres talents. On a su anihiler le danger de Schmidt en le mettant dans des positions difficiles. Le rythme imposé, notre défense et le rebond ont été déterminants dans notre succès de ce soir.

« J'avais dit avoir décelé quelques points de faiblesse dans la formation de Caserte, il s'agissait du fait qu'Oscar Schmidt joue souvent un contre cinq. Il l'a démontré encore ce soir en tentant quelques shoots dans des positions impossibles. Certes on n'a pas pu imposer

un rythme important pendant 40 minutes, c'est difficile de mettre le turbo tout le temps, mais on l'a fait quand on l'a pu... ».

Francesco Marcello (Caserte) : « Quand on perd c'est qu'on a fait des erreurs. Nous avons été pris en défaut deux fois par Dell'Agnello, notre meilleur joueur qui devait marquer Warner. Comme on ne pouvait pas défendre sur lui, on est passé en zone. Mais le moment fatidique pour nous, c'est lorsque vers le milieu de la seconde période on a joué avec trop de précipitation, et qu'en plus Oscar Schmidt forçait ses tirs, faute d'avoir sa réussite habituelle. Naturellement, on est très déçu après une défaite, mais on n'avait pas de solution d'autant que Gentile a été très vite frappé de trois fautes. Et puis, il faut dire une bonne fois pour toute que cette équipe de Cholet-Basket est bonne. Cela nous le savions déjà, car nous prenons au sérieux le basket français. Maintenant, pour nous, le match capital pour la suite de la Coupe des Coupes sera celui de mardi en Israël. La vitesse des Choletais et surtout la prestation de Demory qui a toujours accéléré le rythme et adressé de bonnes passes ont constitué la clé de notre échec. Ici ce soir. De toute façon, on savait naturellement que Cholet, après sa défaite chez lui contre Galil serait difficile à prendre. Je m'y attendais et je le répète, Cholet n'est pas à la seconde place de son championnat pour rien. »

CHOLET - CASERTE (85-76)

Warner (44 points) nouveau grand d'Europe

Un authentique exploit ! Cholet Basket ne pouvait pas préparer de meilleure façon l'accueil, mardi prochain, du Real Madrid. Jean Galle, qui n'est pas un « fanfaron », avait ménagé une réception particulière aux Italiens de Caserte. Déjà, samedi dernier, en Picardie, il savait comment ses Choletais « allaient prendre » Schmidt et consort. Peu de confidences, mais une assurance de bon aloi. La confiance était déjà dans le camp choletais.

Curieusement, c'est en zone que Caserte décida d'emballer les débats, comme Saint-Quentin et Singleton l'avaient fait trois jours plus tôt devant ces mêmes Choletais. En quelque sorte un bon présage. Jamais les Italiens ne furent en mesure de prendre de court la défense hyper-agressive de Cham, Dobbels et consort. Dès lors, dans la mesure où Graham (15 rebonds) se montrait l'égal de Glouchkov, il ne restait plus qu'à Warner et Demory de tirer les ficelles. Ce fut du grand art.

CHOLET. — Jamais, malgré les éliminations prématurées de Bilba (21^e), les Italiens de Caserte ne prirent la direction des événements. La guéguerre des fautes resta au niveau de l'intox. N'ayant pu résoudre le problème Demory, Caserte fut pris à son propre piège et Gentile, puis Glouchkov avec Esposito durent laisser leur place aux remplaçants.

Deux points d'avance au repos

C'était un Cholet déterminé et lucide, qui avait emballé ce début de rencontre. Il revenait à Cham de prendre en surveillance Schmidt. Et l'Antillais se chargeait fort bien de l'affaire. Mieux, il chippait d'entrée un beau ballon au Brésilien et Demory s'en allait tout seul. C'était de bon augure. Même si les arbitres sanctionnaient, pour la deuxième fois, le capitaine choletais, alors qu'il n'y avait pas deux minutes de jeu.

Caserte ne trouvait pas la parade. En zone individuelle, Boite sur Demory n'empêchait guère les Choletais de prendre le jeu totale-

ment à leur compte. Au point que les Choletais par Warner prenaient un petit avantage (12^e minute) et portaient pourtant le score à 33-32.

Les fautes pleuvaient de part et d'autre : les premières victimes ayant noms Dell'Agnello et Bilba, tous les trois crédités de trois sanctions. Glouchkov, dans le genre Romay, ébranlait les Choletais dessous et Schmidt, sûrement mis sous surveillance, n'avait jamais inscrit que 4 paniers sur 11 à la mi-temps.

Tout restait donc possible. Et si d'aventure, Dobbels avait pu en réussir, Cholet aurait pu rêver d'un avantage très substantiel à la pause. D'autant plus que l'intéressé et son ami Hervé avaient manqué un 1 plus 1 important. Mais de toute évidence, Cholet jouait juste. Et si les Italiens revenaient sur les basques de leurs adversaires des Mauges, peu avant la mi-temps, c'était surtout parce que Jean Gal par obligation et avec intelligence avait pu permettre à Demory, puis à Warner de souffler quelque peu. Cholet

conservait néanmoins un petit avantage au repos (43-41).

Bilba : une minute et puis s'en va

Jim Bilba n'allait pas se souvenir de cette deuxième mi-temps. En moins de soixante secondes, il se voyait « frappé » d'une quatrième, puis d'une cinquième faute. Dobbels devait ainsi le suppléer bien avant l'heure.

Mais la formation de Jean Galle est complète et les remplaçants sont vaillants. N'est-ce pas Bruno Constant ? Dans la mesure où Warner restait intenable et que Graham n'était aucunement mis en difficulté avec Glouchkov, tout demeurerait possible. Cham effectuait un travail phénoménal sur Schmidt. Du grand art. Et pas une seule fois les Transalpins n'allaient prendre le commandement. Malgré les épées de Damoclès (4 fautes), qui pesaient sur les épaules de Constant, Graham et Cham.

Une nouvelle fois, c'est Demory qui allait faire la différence en jouant en sur-régime dans le genre ça passe ou ça craque. Et,

comme à Saint-Quentin, le capitaine choletais allait faire basculer la rencontre au moment opportun. De 68-63, le score passait à 77-63. Et le meneur de jeu choletais avait grandement participé à la fête : panier primé, infiltration et lancer à l'appui. Ce 9-0 allait être déterminant. Cholet qui, désormais, a retrouvé sa faculté de gérer un

match de façon exemplaire, comme l'an passé, n'avait plus guère de souci à se faire. D'autant plus que Gentile et Glouchkov avaient été éliminés. Jean Galle faisait rentrer ses remplaçants. Et il revenait à Chevrier, tout un symbole, d'inscrire le dernier panier de la rencontre (85-76).

Alexis BOUEDEC.

La fiche technique

CHOLET. — 6 000 spectateurs. Cholet bat Caserte 85-76. Mi-temps 43-41 ; Arbitres : MM. Brys (Belgique) et Korniewski (Pologne).

CHOLET : 31 tirs sur 72 dont 4 sur 17 à 3 points et 19 lancers-francs sur 27 ; 27 fautes ; 12 rebonds offensifs, 25 rebonds défensifs, 22 passes décisives, 9 balles perdues, 8 interceptions.

Hervé, 0 ; Demory, 13 ; Bilba, 7 ; Dobbels, 4 ; Warner, 44 ; Chevrier, 2 ; Graham, 4 ; Cham, 8 ; Constant, 3.

CASERTE : 25 tirs sur 60, dont 5 sur 16 à 3 points ; 21 lancers-francs réussis sur 31 ; 28 fautes ; 10 rebonds offensifs, 30 rebonds défensifs, 7 passes décisives, 15 balles perdues, 3 interceptions.

Longobardi, 0 ; Gentile, 11 ; Esposito, 8 ; Dell'Agnello, 7 ; Vitellio, 2 ; Schmidt, 32 ; Rizzo, 0 ; Polesello, 6 ; Tufano, 2 ; Boselli, 5 ; Glouchkov, 3.

SPORTS

Cholet s'est bien remis en selle

« Oscar » Warner contre « Graylin » Schmidt

CHOLET. — Hier soir, avant même que la balle ne se remette en jeu, les spectateurs ont vu les deux équipes se mesurer. Le « star » absolu des moyennes « record », Oscar Schmidt. La geste était, une assurance en tant que tel, il devait fournir la part belle de la victoire, comme un « one man show » d'adresses, face aux Choletais, quasiment inconnus dans le concert international. Jean Galle avait sa part à voir sur la question pour limiter les possibilités de Schmidt. Mais lorsqu'il le confia à la ville, plus d'un remonta sur une note, parfaitement soporifique. Finalement, ses joueurs et les événements la ont, encore une fois, donné raison. Face à un Oscar, le public se réveille d'un Graylin du meilleur cru.

Cham débute le travail

Le moins que l'on puisse en dire, c'est que le maître-poinneur de Caserte a joué une des incalculables sèches à la datchman, pour la plus grande joie de C.B. L'honneur est allé d'abord de lui. Le moins, la avait déjà joué un « spectaculaire » dans un panier. Quant Patrick Cham lui a dit qu'il était « obligé » à lui de le premier ballon qu'il a tiré à balancer dans le panier choletais, seule une personne, il avait inspiré la

note. La suite, ce furent pas mal de ballons glissés par Oscar. Et tel point que son entraîneur, à l'issue du match, ne pouvait qu'ajouter deux ou trois fois de ses statistiques personnelles : à peine réussies pour 27 tirs, cela faisait un très gros échec. À partir de là, on comprend mieux l'attitude du libellule, en appelant à l'abandon du jeu. Schmidt, il se vait à deux ou trois reprises vers le défilé sans lâcher la balle. Finalement, qu'il était Oscar ! Sans la réputation adossée, qui s'identifie à son nom dans le concert international, il y a fait à penser qu'il se serait vu infliger au moins une belle faute technique. Même lorsque des la reprise, par une série de six points, il permit à Caserte de revenir chahuter les talons choletais, il ne fut pas concurrencé l'absence de la faute parce que tout juste par un petit frisson avec cette interruption. Et il se réveille vraiment !

Et Warner totalise !

Pendant ce temps-là, un homme avait une chose à faire qu'il se préoccupait du sort d'Oscar. Grâce à Warner, depuis, c'est de lui qu'il a été, enfin, les paniers de près, de loin, de pied ferme, en pleine course. Déjà, à la reprise, il avait déboulé la

tailleur du Shaldero, avec 16 points contre 14 au libellule, Dell'Agnello, changeant instantanément de la grande en charge, avait complétement largué à la « ramasse » comme dit le riveur, cadence. Warner poursuivait avec succès son duel à distance, sans se soucier comme on s'en doute des échos d'Oscar. Faut être au fond de la rivière le libellule, se rappeler-il des 44 points qu'il avait déjà marqués en Coupe d'Europe, pour le compte d'une formation allemande contre Antilles, en ce cas Korac. Une différence fondamentale, cependant, lorsqu'il dut abandonner ses canonnades à 1'30" de la fin, sur blessure, on peut vous assurer qu'il fut suivi de regard par Francesco Moroldetti, et qu'il restera dans sa mémoire, comme le symbole du cauchemar de Caserte, dominé de bout en bout par Cholet Basket. L'entraîneur d'Antilles de l'époque ne se souvenait plus de lui lorsqu'il se revint en championnat de France, et TOULOUSE fut battu à domicile, à la régulière. Hier soir, en attendant Oscar, et finalement on a vu Graylin. Les Choletais ne s'en sont pas privés, ils ont été explicitement, au prix d'une grosse sollicitation de l'organisme (il va de soi) gorgés de la valeur d'un repas forcé jusqu'au match de Graylin, dans quatre jours.

P.-M. BARBAUD.

Le retour sera chaud

CHOLET. — Il ne fera sans doute pas bon être Choletais dans trois semaines à Caserte. Pourtant, Jean Galle et ses joueurs, s'ils ont leur est favorable d'idée, pourraient bien s'y présenter pour y jouer la seconde place qualificative. On dirait d'un libellule, d'autant que les joueurs choletais ne sont pas hommes à se laisser marcher sur les pieds.

Hier soir, à la Méditerranée, la lueur éblouissante, en attendant le match, la hargne au ventre, en ne laissant pas un pouce de liberté à Schmidt et ses partisans, en constatant les Italiens dans des secteurs qui semblaient devoir leur être favorables, comme le moment où l'engagement physique, ils ont donné à Moroldetti à Moroldetti, l'entraîneur transalpin. Si les plans de ce dernier ont été contrariés, c'est parce que la balle à Jean Galle a toujours cette mentalité de gagnant qui fait sa force. Or, en attendant pour Demory et les siens le déchaînement d'efforts, puisqu'il y a trois jours à Saint-Quentin, il a eu en outre que le déplacement Picard a servi leurs intérêts. Dans l'enfer de l'Alpe, la certitude les armes qui leur ont permis de mettre à la raison Oscar et ses satellites.

Après avoir mis à mal la zone de 30/90, les Choletais ont attaqué

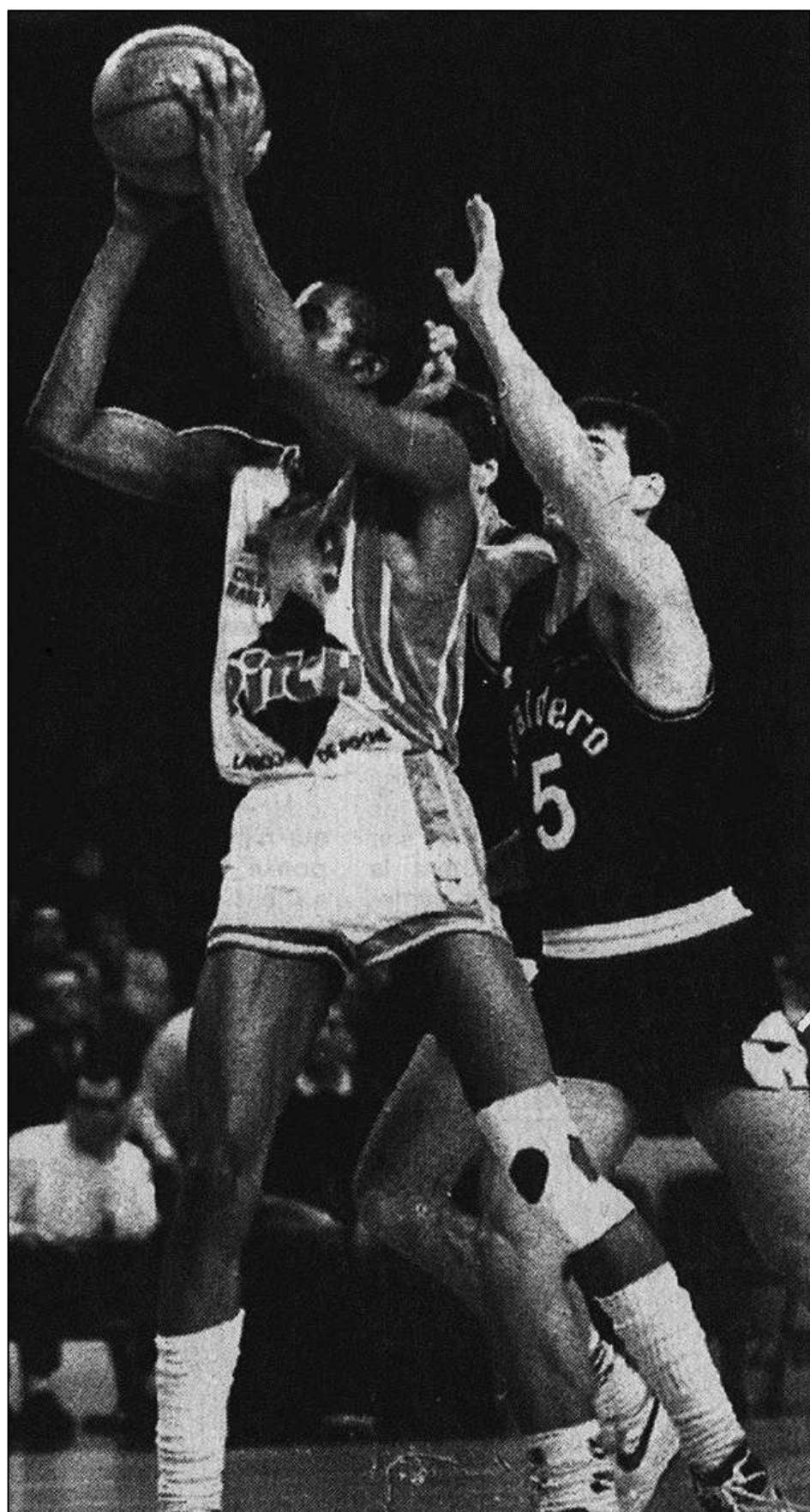
tambour battant celle de Shaldero. Samedi, dans l'Alpe, ils n'ont pas perdu leur temps. Hier soir, ils ont accroché un succès précieux. Il n'est plus permis d'en douter : CB aura s'y préparer...

G. Tuel



Schmidt à la traine derrière Demory, une image symbolique du match.





Quarts de finale de la Coupe des Coupes de basket

Le panache des Choletais et la ténacité des Italiens

Cris, sifflets et hurlements. La salle de la Meilleraie a vécu l'une de ses plus chaudes soirées de la saison en abritant les quarts de finale de la Coupe des Coupes, hier soir. L'affrontement entre Cholet Basket et Snaidero de Caserte (Italie) s'annonçait comme un choc et il le fut. Des choletais électrisés face à des opposants des plus décidés : les 6 000 spectateurs massés dans les gradins ont rapidement choisi leur camp.

Sous la conduite du président Michel Léger, encore plus déchaîné qu'à l'ordinaire – et ce n'est pas une mince référence – les supporters choletais ont assisté à un départ fulgurant de leur équipe favorite : 12-3 après cinq minutes de jeu. Les équipiers d'Oscar

Schmidt étaient bousculés mais ils s'organisaient et, faute de pouvoir s'infiltrer sous les paniers, ils choisissaient d'opérer à distance.

Demory, Warner, Bilba et autres Graham et Dobbels ripostaient par des attaques fulgurantes et souvent inspirées. Tiendraient-ils à ce rythme ? C'était l'interrogation générale d'autant que Caserte affichait mieux que des sursauts d'énergie et la mi-temps était atteinte sur le score de 43-41.

L'avantage des Choletais allait se poursuivre en dépit de toute la force et du poids livrés par l'immense Glouchkov, le défenseur italien qui, à défaut d'adresse, témoignait d'un rude caractère.

L'équipe de Jean Galle portait son avance maximum à un écart

de 13 points (83-70 à la 39') mais l'adresse et la ténacité rugueuse d'Oscar Schmidt répondaient aux coups de patte de Warner. A huit minutes de la fin, Cholet ne menait plus que de cinq points.

Suspense encore et toujours : la balle circulait à toute allure ; chaque action des locaux recevant une ovation folle. Les Italiens étaient-ils démoralisés ? A 1'20 du coup de sifflet, leur handicap accusait 13 points. Mais, en s'accrochant à l'énergie, ils allaient finalement s'incliner sur le score de 85-76.

Mardi prochain, Cholet Basket recevra le Real de Madrid, ce qui annonce une soirée pareillement riche d'émotions.

(Lire en sports).



Le traditionnel échange de fanions entre les deux capitaines, Valéry Demory, le Choletais (à droite) et Gentile l'Italien...

(Photo Philippe CHÉREL)

Cholet-Basket a franchi un cap



Pas content, Oscar ! Pendant que Glouchkov assure un rebond défensif sous les yeux de Dell'Agnello (7), Bilba, Graham et Demory, il se désintéresse totalement de l'action pour exprimer son désaccord aux arbitres. Il le fit souvent, trop souvent

La quasi-neutralisation d'Oscar n'a pas été le seul facteur dans la réussite de Cholet-Basket, mardi, à la Meilleraie. D'autres données ont pesé fortement sur l'issue de la rencontre. En particulier la capacité des hommes de Jean Galle à surmonter les différents handicaps qui se présentèrent à eux.

CHOLET. — Jean Galle peut être fier de ses joueurs... et de lui-même. En l'espace de trois jours, Cholet-Basket a franchi deux obstacles de taille et vraisemblablement un cap supplémentaire. L'entraîneur choletais et ses hommes ont tenu la gageure de préparer dans le même temps deux matches de haut niveau et de les remporter.

A Saint-Quentin samedi, il fallait composer avec la zone locale et la terrible pression du public. On sait ce qu'il en advint, CB réussissant au passage à remonter un handicap de 12 points au milieu de la seconde période. Mardi soir, contre Caserte, les conditions furent sensiblement les mêmes. Certes, la zone italienne était moins performante que son homologue picarde. Certes, CB se trouva conforté dans ses espoirs par le fait qu'il n'abandonna jamais l'avantage au score.

Il reste que CB se devait de relever un challenge au moins aussi difficile que celui qui l'avait attendu dans l'Aisne. La supériorité en taille des Italiens, la présence dans leurs rangs d'Oscar Schmidt, leur expérience européenne et leur volonté de prendre une option sérieuse sur la qualification par le biais d'un succès dans les Mages, ces données étaient incontournables pour CB. A cette somme de difficultés déjà conséquentes, vinrent s'ajouter l'amorce du retour de Caserte et le poids des fautes frappant les intérieurs locaux, l'élimination de Bilba dès la reprise illustrant dramatiquement ce phénomène.

Le cas Schmidt, Cham s'en occupa remarquablement, avec le concours ponctuel de Bilba et Warner. Malgré ses 32 points (dont 11 sur lancers francs) le Brésilien ne trouva jamais ses marques. Par contre, il finit par se déstabiliser complètement. Cham avait gagné la partie.

On ne reviendra pas sur les mérites de Demory et Warner, essentiels tant à Saint-Quentin qu'à la Meilleraie, ni sur le formidable travail dans l'ombre effectué par Graham. Mieux vaut insister sur le regain de force collective constaté en ce début janvier au sein de la formation choletaise. Cholet-Basket est tout simplement en train de franchir un cap. Et d'acquiescer une dimension supplémentaire. Le collectif s'est peu à peu affiné et la lucidité, qui fit défaut à des moments cruciaux à Orthez, Tours et contre Elyon, n'abandonne plus l'équipe. C'est la grande leçon des deux matches qui ont permis aux hommes de Jean Galle d'attaquer l'année nouvelle sur des bases particulièrement élevées.

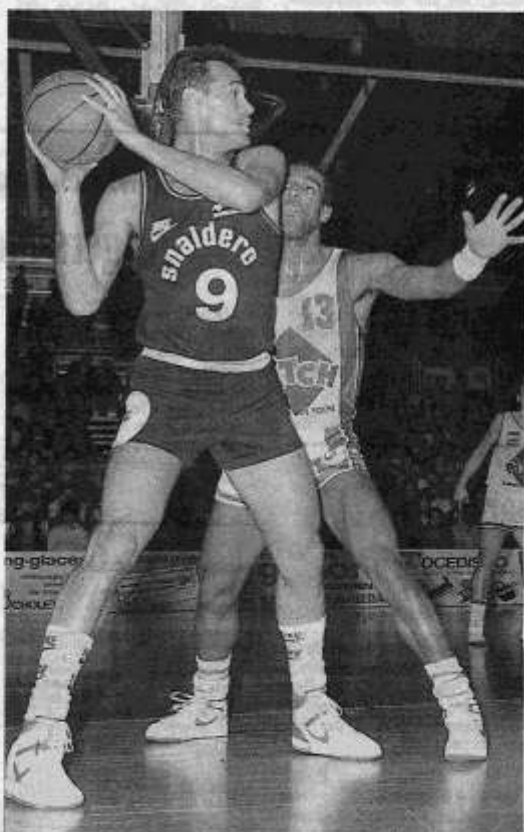
Sans doute la répétition des matches à venir (deux par semaine jusqu'au 7 février) ne manquera-t-elle pas de provoquer un phénomène d'usure inévitable. Mais CB vient de montrer qu'il a les moyens de bien négocier ce genre de situation. Un Cholet-Basket qui, si le CCHN va jusqu'au bout de ses intentions (1), pourrait se présenter en coleader samedi devant Gravelines, quatre jours après s'être

remis en selle dans la compétition européenne !

Gérard TUAL.

(1) : si les clubs en infraction sur les

non-sélectionnables sont pénalisés, Cholet retrouverait les 2 points perdus contre Nantes et Tours et rejoindrait Limoges à la première place.



Patrick Cham, ici au second plan, appliqua un modèle de défense sur Oscar. Le Brésilien ne put jamais s'en débiter

Oscar : des lancers francs pour tout festin !

CHOLET. — 20 h 25. Ovation moderato pour les Italiens lors de la présentation des équipes et un Oscar Schmidt qui n'a pas échappé à la règle. Autant dire que le contraste était plutôt saisissant avec le tonnerre d'applaudissements qui déferlait des tribunes de la Meilleraie, saluant, debout, la mise en place des Choletais avant les hymnes nationaux. Vous me direz qu'il n'y avait pas de quoi perturber un Schmidt, solide comme un roc dans son maillot noir frappé du n° 9, ce qui était effectivement le cas. Trois minutes de jeu et l'on s'apercevait, très vite, qu'il n'aimait pas qu'on lui vole son pain, Oscar, ses ballons si vous préférez et il le faisait savoir à l'arbitre. Cham rigolait et encore aucune tentative du Brésilien au bout du compte.

3'19 de jeu. Le deuxième essai était le bon avec un lancer à suivre : trois points mais déjà deux fautes pour Oscar et les huées du public qui redoublaient dès qu'il touchait une balle. Un lay-up à la 5^e, un ballon sorti stupidement en touche à la 7^e, sur un marquage pressant de Cham, de nouveau un panier réussi à la 8^e avant de ramasser un contre de Graham sur le nez, à la 9^e. Il Canonieri « cultivait » le bon et le moins bon en ce début de rencontre.

Et il fallait désormais attendre la 13^e minute pour que, sous la forme de deux lancers-francs, Schmidt augmente enfin son capital. Une faute pour Glouchkov à la 16^e et c'était Oscar TNT qui venait dévider son indignation à la table de marque, le visage convulsé. C'était trop pour les supporters et, dès la remise en jeu, la Meilleraie y alla de son « **Oscar, une chanson ! Oscar, une**

chanson ! » Mais la chanson ne viendra pas, du moins pas avant la pause.

Schmidt dépérit

Mais, menés depuis l'ouverture des débats, les Italiens se devaient de réagir... par Schmidt interposé peut-être ? Un lancer, un tir à deux points et un primé en deux minutes pour le Brésilien, la chanson réclamée quelques instants avant le repos, sans doute ? Pas vraiment, car l'artilleur continuait de décocher des pétards mouillés dans le panier choletais. Et, à la 26^e, Oscar sortait du terrain sous une bordée de sifflets, après avoir exprimé une nouvelle fois sa mauvaise humeur au corps arbitral. 120" plus tard, il fêtait son retour d'un superbe bras roulé qui n'était en fait qu'un feu de paille puisque seuls les lancers-francs lui permettaient de s'exprimer jusqu'à la 33^e. C'était dur pour Charm qui comptait déjà quatre fautes, mais ça l'était bien davantage pour Schmidt au bord de la dépression nerveuse et qui râta un lay up à la 34^e et trois autres tentatives à la suite. Nouveau retrait et nouveau retour à la 35^e, toujours sans la moindre réussite, sinon la sanction à la 36^e d'une quatrième faute personnelle.

Ils étaient morts, les Italiens et, comme les autres, malgré un tir primé à la 39^e, Schmidt portait sa croix en cette fin de rencontre et Cholet battait Caserte 85-76.

Pauvres Italiens et pauvre Oscar. Les stats du Brésilien : 9 tirs réussis sur 27 tentatives dont 3 sur 8 à 3 points et 11 lancers-francs sur 12 ! Tout commentaire devenait superflu.

Lionel RUSSON.

Le point

POULE A

Cholet - Caserte 85 - 76
H. Elyon - R. Madrid .. 82 - 92

Classement :

1. Madrid	(270-236)	6 p ^{ts}
2. Elyon	(268-275)	4 p ^{ts}
3. Cholet	(225-232)	4 p ^{ts}
4. Caserte	(273-293)	4 p ^{ts}

A venir :

17 janvier : **Cholet** - Madrid,
Elyon - Caserte.

24 janvier : Elyon - **Cholet**, Ca-
serte - Madrid.

31 janvier : Caserte - **Cholet**,
Madrid - Elyon.

POULE B

Bayreuth - Kaunas 81 - 99
AEK Athènes - Zagreb 91 - 92

Classement :

1. Kaunas	(311-280)	6 p ^{ts}
2. Bayreuth ..	(250-245)	4 p ^{ts}
3. Zagreb	(272-275)	4 p ^{ts}
4. Athènes	(256-289)	3 p ^{ts}

Oscar n'oubliera pas Cholet

Une des stars du basket mondial était hier soir à Cholet. Oscar Schmidt, le Brésilien, arrivait à la Meilleraie avec une carte de visite plutôt impressionnante : 256 sélections en équipe du Brésil, une moyenne avoisinant les 37 points en championnat d'Italie, meilleur marqueur des derniers Jeux olympiques de Séoul, avec plus de 41 points de moyenne... « Monsieur » Oscar allait montrer aux petits Choletais ce que c'était, jouer au basket.

Certes, il a marqué 34 points, Oscar. Mais il a aussi été pris en grippe par la Meilleraie. Les supporters choletais sont même allés jusqu'à scander « Oscar, une chanson » sur l'air des lampions. Mais Oscar avait oublié sa partition.

L'enfant du pays

Pourtant, ce ne fut pas faute d'arroser le panier adverse. Ni de discuter avec les arbitres, avec la table de marque. Mais Oscar était dans un mauvais jour.

Et puis, quand on est « empereur » du basket, qu'il est difficile de se faire voler la vedette par un petit prince haut comme trois

pommes, nommé Demory, ou par un filiforme Américain qui réussit à marquer dix points de plus que Sa Majesté elle-même.

Lorsque les dés furent jetés, la Meilleraie ne bouda pas sa joie. Sous des « olé » triomphants, Oscar Schmidt et son équipe durent affronter les dures réalités d'une défaite. Et ce fut comme un symbole lorsque Thierry Chevrier, l'enfant du pays, celui qui a gravi tous les échelons avec CB, mit un point final à la marque en inscrivant le dernier panier du match, à quelques secondes de la fin.

Lèse-majesté

Oscar est resté songeur à la fin du match. Lui qui a affronté les formations les plus prestigieuses, aussi bien européennes qu'américaines, est reparti avec une défaite (85-76) d'une ville dont il n'avait sûrement jamais entendu parler avant le tirage au sort.

Les Choletais ont commis un crime de lèse-majesté. Et Oscar ne l'oubliera certainement pas au match retour. A Caserte, Oscar sera dans son jardin. Et le Petit Prince lui demandera peut-être : « Oscar, dessine-moi un ballon » !

